

Fiche Informative sur l'action

Utilisation de l'outil informatique et apprentissage de l'anglais au collège

Nom du fichier : 54HauteVezouze03-04.doc

Académie : Nancy-Metz

Nom et adresse complète de l'établissement :

Collège de la Haute Vezouze

51, rue Joffre - 54480 CIREY SUR VEZOUZE

ZEP : oui

Téléphone : 03 83 42 52 26

Télécopie : 03 83 42 64 61

Mél de l'établissement : ce0540011@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement : /

<http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/CollHauteVezouzeCirey/>

Personne contact : Cathy Mendez, professeure d'anglais laflaca@wanadoo.fr

Classe(s) concernée(s) : collège (6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème})

Discipline(s) concernée(s) : langues vivantes, anglais

Date de l'écrit : juillet 2004

Lien(s) web de l'écrit : /

Axe national concerné et éventuellement axe académique : axe 3

Résumé

De 1999 à 2003, différentes activités conjuguant apprentissage de l'anglais et utilisation de l'outil informatique ont été menées dans le cadre des heures de classe et dans celui d'un centre de ressources en langues ouvert à tous les élèves du collège à des horaires variables. Les activités menées en classe ou proposées dans le cadre du centre de ressources répondaient essentiellement à trois objectifs :

- développer les connaissances et les compétences linguistiques et culturelles des élèves en anglais (*webquests*, correspondance par *e-mails*, communication par *chat*, réalisation de romans photos, production d'articles ...) ;
- développer les compétences d'apprentissage en langues étrangères (Quelles sont les ressources disponibles sur l'Internet ? Comment les utiliser ? ...) ;
- donner du sens aux apprentissages en collège (utilisation de l'outil informatique pour susciter le besoin ou l'envie d'apprendre une langue étrangère).

Mots-clés

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Collège ZEP-REP	Diversification pédagogique Individualisation	TICE	Langues vivantes

Bilan de l'action

Utilisation de l'outil informatique et apprentissage de l'anglais au collège

Nom du fichier : 54HauteVezouze03-04.doc

Introduction

En 1999, nommée au collège de Cirey-Sur-Vezouze, j'ai découvert un établissement pilote en matière de technologies de l'information et de la communication, doté notamment de deux salles informatiques dont l'une disposait de 16 postes et d'un vidéo-projecteur. Utilisatrice de l'outil informatique, j'ai voulu rapidement l'intégrer à mon enseignement de l'anglais dans la mesure où l'Internet, en particulier, offre une quantité infinie de ressources permettant à l'élève de développer de façon plus individualisée ses compétences linguistiques et culturelles ainsi que sa compétence d'apprenant en langues. De plus je pensais que cet outil pouvait également aider à donner du sens aux apprentissages et ce, notamment, par le biais des *e-mails*, des *chats* ou des forums qui m'apparaisaient alors comme autant de situations de communication authentiques que je pouvais exploiter avec mes élèves.

Parallèlement à l'intégration de cet outil dans le cadre de mes heures de cours, j'ai progressivement créé dans la salle de classe que j'utilisais un petit centre de ressources dont l'objectif était de favoriser une forme d'apprentissage auto-dirigé en permettant aux élèves d'accéder librement à différentes ressources authentiques et didactiques qui pouvaient leur servir dans leur apprentissage de l'anglais (magazines, livres, documents audio et vidéo, dictionnaires, grammaires et manuels ...). Au cours de ma deuxième année au collège, j'ai pu disposer de 6 ordinateurs et d'une imprimante dans une petite salle à côté de ma salle de classe. Ce petit centre de ressources était ouvert quatre jours par semaine de 12h20 à 13h20 et à des heures variables à la demande des élèves (et dans la mesure où un aide-éducateur ou moi-même étions disponibles). Très vite les ordinateurs de cette petite salle ont été pris d'assaut et cela m'a permis d'observer quels usages de l'outil informatique pouvaient faire les élèves lorsque leur seule consigne était que cela puisse participer à leur apprentissage en langues.

I. Activités visant au développement des compétences linguistiques et culturelles

Grâce à l'outil informatique et à l'Internet en particulier, il est possible de lier l'apprentissage de la langue à des contextes de communication moins artificiels que dans la salle de classe traditionnelle que cela soit dans le cadre d'activités liés à l'interaction avec autrui (« parler avec des vrais gens » pour reprendre la formule de certains élèves), à la réception de documents authentiques (à comparer avec les documents didactisés généralement proposés aux élèves dans leur manuel scolaire) ou à la production de documents en tous genres.

A. Les activités liées à l'interaction avec autrui.

1. Le dialogue dans un salon de discussion

La possibilité de dialoguer en temps réel avec de jeunes anglophones a été l'une des premières

potentialités offertes par l'Internet que j'ai souhaité explorer avec toutes mes classes. Pour cela, j'ai utilisé les salons de discussion proposés aux adolescents sur *Hotmail* dans la mesure où, contrairement à d'autres *chats*, il était possible de conserver les conversations qui y avaient été menées.

Au début de chacune des séances menées sur *Hotmail*, les élèves étaient avertis qu'aucun renseignement de type personnel ne devait être donné : pas d'adresse ou de numéro de téléphone, pas de nom de famille. Ensuite, les élèves avaient pour consigne d'enregistrer et d'imprimer les discussions qu'ils avaient pu avoir et voici à titre d'exemple la conversation menée par une élève en fin d'année de 6^{ème} :

<p>Graygarou1 : HELLO,A/S/L Schreiverboy1 : are u a dude Graygarou1 : How old are u ? Graygarou1 : are au femmel Schreiverboy1 : are u a guy Graygarou1 : How old are you ? Schreiverboy1 : read the name Graygarou1 : my name is AMANDINE Schreiverboy1 : 18 Schreiverboy1 : u Graygarou1 : What about your ? Schreiverboy1 : your what Graygarou1 : I am 17 Schreiverboy1 : u a chick Graygarou1 : Wha is your name ? Schreiverboy1 : : mike Graygarou1 : how many brothers and sisters ave you got ? Schreiverboy1 : 11 Graygarou1 : 11!!!!!!!!!!!!!! What ???????? Schreiverboy1 : : yep 11 5 girls and 6 boys Graygarou1 : I am 1 brother? Schreiverboy1 : ok Graygarou1 : YOU DON't speak a lot ? Schreiverboy1 : not really Graygarou1 : my hair is brown and my eyes are brown Schreiverboy1 : where are u from Graygarou1 : lam from french</p>	<p>Schreiverboy1 : ok Schreiverboy1 : what part of france Graygarou1 : What about you ? Schreiverboy1 : louisiana Graygarou1 : IS NICE LOUISIANA Schreiverboy1 : yrp Schreiverboy1 : yep Graygarou1 : IN LORRAINE Schreiverboy1 : where is that Schreiverboy1 : around paris Graygarou1 : north east Schreiverboy1 : ok Graygarou1 : Paris is nice Schreiverboy1 : is it pretty Graygarou1 : YES !!!!! Schreiverboy1 : what is it like Graygarou1 : Yes Graygarou1 : IS IT NICE TOUR EFFEIL(400m) Schreiverboy1 : what do you look like Graygarou1 : My hair is brown and my eyes are blue Schreiverboy1 : ok Graygarou1 : What about you ? Graygarou1 : What about you????????????????????? Graygarou1 : You must be cute Schreiverboy1 : yep Graygarou1 : Sorry I mustgo</p>
--	--

Cette conversation a été menée au cours de la troisième séance que j'ai consacrée au *chat* sur *Hotmail* dans cette classe de 6^{ème} et j'avais pu alors noter les progrès réalisés en quelques séances par certains élèves qui, non seulement, savaient mobiliser rapidement ce qu'ils avaient pu apprendre au cours de l'année, mais parvenaient aussi à mener une conversation («Is nice Louisiana») et à éventuellement la relancer («You don't speak a lot», «What about you ?»). Pendant ces séances, j'ai pu également constater avec quelle facilité la plupart des élèves s'appropriait les conventions du *chat* (« How old are u ?») ou même le langage de l'Internet. Dans la conversation ci-dessus, la question «are au femmel» avait elle-même pour origine les formulaires que les élèves devaient remplir pour accéder à tel ou tel site sur l'Internet : cette élève avait ainsi pris l'habitude, à la rubrique *Gender*, de se désigner comme *male* ou *female*.

D'autres élèves ne parvenaient pas toujours à avoir de conversations aussi longues, mais ces séances donnaient néanmoins l'occasion à tous les élèves de réutiliser à des fins authentiques ce qui avait été vu en classe et elles ont permis à certains des élèves les plus en difficulté de s'approprier certaines structures (au

terme de ces séances, la question «*What do you look like ?*» était ainsi parfaitement assimilée par tous les élèves de cette classe de 6^{ème} !).

Enfin, autre caractéristique de l'ensemble de ces discussions, la plupart des élèves mentait allégrement sur leur âge ou sur l'endroit où ils vivaient (à Paris pour la majorité d'entre eux) et c'était une tendance que j'encourageais plutôt par mesure de sécurité.

Suite à ces séances menées en salle informatique, les conversations imprimées étaient retravaillées en classe individuellement ou en groupes. Les élèves avaient à leur disposition des dictionnaires bilingues, plus tard accompagnés d'une liste des abréviations et des termes les plus usités dans les *chats*. Certains élèves recherchaient ainsi le sens des éléments qu'ils n'avaient pas eu le temps de comprendre au cours de la discussion tandis que d'autres réécrivaient leurs conversations, les corrigeaient, y remettaient de l'ordre ou transposaient encore certaines répliques en anglais écrit standard. Enfin les élèves avaient tous pour consigne de relever dans leur cahier un certain nombre d'expressions ou de phrases qu'ils jugeaient importantes ou intéressantes à retenir.

La première année je n'ai répété ce processus qu'à deux ou trois reprises avec l'ensemble de mes classes et tous les élèves se sont montrés très motivés par cette activité, inédite pour la plupart d'entre eux. J'ai moi-même été assez satisfaite de ces séances très riches tant sur le plan linguistique que culturel mais j'étais gênée par les propos à caractère sexuel auxquels certains élèves ont pu être confrontés. Cependant les élèves avaient été avertis que n'importe qui pouvait fréquenter ces salons de discussion et ils m'appelaient dès qu'ils avaient des doutes sur la teneur des propos tenus. Lorsque leurs doutes étaient confirmés, la fenêtre était alors fermée et les élèves passaient à une autre conversation. J'ai discuté de ce problème avec mes élèves mais selon eux il ne fallait pas mettre fin à cette activité simplement à cause de quelques « obsédés » (dixit une élève de 5^{ème}) et j'ai décidé de poursuivre l'expérience l'année suivante.

Au cours du premier trimestre de la deuxième année, quatre de mes classes (5^{ème} et 4^{ème}) ont participé à cinq séances consacrées à cette forme de dialogue sur Internet mais au fur et à mesure que les séances se succédaient, j'ai pu constater qu'une certaine démotivation s'était installée chez quelques élèves. En effet, certains élèves n'arrivaient pas à entrer en contact avec un membre du salon de discussion choisi ou ne dépassaient pas le barrage des deux ou trois premières répliques. A l'issue de ce premier trimestre, j'ai proposé à mes classes de 5^{ème} et de 4^{ème} de compléter le questionnaire ci-dessous. J'ai rajouté en rouge les résultats obtenus aux questions 1, 3 et 5 ainsi que quelques exemples des réponses les plus représentatives ou les plus révélatrices aux autres questions. Au total, 93 questionnaires ont été complétés de façon anonyme.

1. Pensez-vous que le *chat* est une activité qui vous aide à progresser dans votre apprentissage de l'anglais ?

- Oui 58 élèves
- Non 8 élèves
- Vous ne savez pas. 6 élèves
- Autre réponse. 13 élèves
(Exemple de réponses données : « Ca dépend : des fois ça ne sert à rien. »)

2. Pouvez-vous expliquer votre point de vue le plus clairement possible ?

Exemples de points de vue positifs :

« On progresse car on apprend des mots nouveaux, des phrases nouvelles. Parfois on peut

même apprendre des choses sur la culture des personnes avec qui on parle. »

« Parce que c'est plus amusant de parler alors on se sent plus motivé à apprendre l'anglais car quand je parle j'apprends plus de mots. »

« Le *chat*, c'est bien, ça nous amuse, en plus, on travaille le vocabulaire. »

« Parce que je découvre des nouveaux mots. »

« J'ai appris des mots en anglais, par exemple *still there* ? = t'es encore là ?.

« On apprend à dialoguer. »

« Car je parle avec des gens »

« J'ai appris à connaître des gens autres que des copines ou des amies. »

« Depuis qu'on va sur le *chat*, j'arrive mieux à apprendre le vocabulaire, je suis meilleur à l'écrit. »

« Il y a des mots que nous ne comprenons pas mais au bout de 2 fois on les comprend. »

« Le *chat* m'aide beaucoup surtout en compréhension des phrases. Et souvent on comprend mieux certaines choses que l'on n'avait pas compris avant. »

« On apprend à répondre aux questions. »

« J'ai appris à parler en réduit (How do u do ?) »

« J'ai appris des états, des régions, des petits dessins, des abréviations. »

« Ca m'aide à l'orthographe. »

« Le fait de marquer les mots, ça m'aide. »

Exemples de points de vue mitigés ou négatifs

« Ce qui est embêtant c'est de ne pas pouvoir retrouver ceux avec qui on a parlé et aussi il faudrait être seul sur chaque poste. »

« J'ai appris peu de choses mais j'ai quand même appris quelques mots de vocabulaire. »

« C'est bien mais le temps de chargement des ordinateurs est long, donc on a pas le temps de discuter longtemps sur le chat. »

« Le *chat* c'est bien quand il y a une conversation intéressante et quand c'est une conversation non intéressante on apprend rien, pas de vocabulaire. »

« Le *chat* nous apprend un peu moins que les professeurs car en cours s'il y a un mot qu'on ne comprend pas le professeur nous explique. »

« C'est super le *chat* mais le problème c'est qu'on dit toujours la même chose (nom, âge, ville, physique) et après soit on sait plus quoi dire soit ils nous parlent et on comprend rien alors ils partent. »

« Ils disent toujours la même chose et après ils ne parlent plus ou ils quittent. »

« Je n'arrive pas à dérouler une conversation donc je n'apprends rien. »

« Si j'arrivais à me connecter, ça serait mieux. »

« J'ai rien appris. »

3. Parmi les conversations que vous avez pu avoir,...

- vous avez eu plusieurs conversations que vous avez jugées "intéressantes". 61 élèves
- Vous ne vous souvenez que d'une seule conversation réellement "intéressante". 16 élèves
- vous pensez qu'aucune de vos conversations n'a vraiment été "intéressante". 4 élèves
- vous n'arrivez généralement pas à dépasser le stade du "Hi" / "asl". 5 élèves

4. Pouvez-vous expliquer en quoi vos conversations étaient "intéressantes" ou non ?

Conversations jugées intéressantes

« Car toutes le conversations sont différentes et très intéressantes si on ne les quitte pas tout de suite. »

« Elle était intéressante parce que la personne qui me parlait m'a appris plein de mots que je connaissais pas. »

« On a parlé de nos passions dans la vie, du collègue ... »

« On parlait des horaires de chacun de nos pays. Et on discutait assez bien. »

« Elles sont intéressantes parce qu'elles sont longues et que j'ai bien su répondre. »

« Elle était intéressante car on parlait de choses que j'aime bien. »

« Même si on ne connaît pas tout, on peut quand même faire une longue conversation et ça je trouve que c'est intéressant. »

« Elles sont intéressantes quand on se trouve des personnes qui ont des points communs avec nous. »

« Je trouve que c'est intéressant car c'est des gens qui viennent de loin. »

« Elle était intéressantes car il y avait pleins de meufs avec qui j'ai parlé. »

« Il y a un garçon qui m'a laissé le temps de traduire ce qu'il écrivait donc on a parlé longtemps et on continue par *e-mail*. »

Conversations jugées peu ou pas intéressantes

« J'ai fait 1 conversation de 20 lignes. Sinon 2 ou 3 lignes. »

« Des fois les conversations étaient nulles : on lui parlait mais elle nous parlait pas. »

« A chaque fois il coupe la ligne parce que je mets trop de temps. »

« Ma conversation n'a jamais été intéressante car c'est jamais moi qui est à l'ordinateur. »

« Elles étaient pas intéressantes parce que il y en avait qui nous ont traité. »

« Y en a qui disaient des cochonneries. »

5. En règle générale (hors problèmes techniques divers), le *chat* est une activité ...

- ... que vous aimez vraiment beaucoup. 46 élèves
- ...que vous aimez bien. 31 élèves
- ... que vous n'aimez pas beaucoup. 4 élèves
- ... que vous n'aimez pas du tout. 0 élève
- ... sans opinion. 1 élève
- Autre réponse. 2 élèves (une réponse incompréhensible et « que j'aime assez mais en français sur un bon site. »)

6. Pouvez-vous expliquer votre point de vue le plus clairement possible ?

Exemples de points de vue positifs :

« C'est bien car ça change du cours. »

« J'aime bien le *chat*, cela n'est jamais pareil en fonction avec qui on parle. »

« Ca nous apprend à mieux connaître d'autres personnes d'un autre pays. »

« C'est bien car ça nous permet de voir comment les anglais parlent en réalité. »

« J'aime bien parce que ce sont des anglais qui me parlent et qui parlent vraiment comme des anglais. »

« J'adore discuter avec des personnes pas françaises je trouve ça marrant. »

« C'est amusant de parler avec quelqu'un que l'on ne connaît pas. »

« Parce que je trouve que de parler avec quelqu'un est plus intéressant que d'écrire au tableau. »

Exemples de points de vue mitigés ou négatifs :

- « J'aime bien le *chat* mais lorsqu'on est tout le temps dessus ça devient lassant. »
- « C'est bien mais je travaille mieux avec une leçon et des exercices. »
- « C'est bien mais pas autant que les cours d'anglais. »
- « Je préfère les cours traditionnels. »
- « Ca ne fonctionne pas alors il faut m'inscrire. »

Au travers de ces réponses, il m'apparaissait qu'une majorité d'élèves appréciait cette activité (« C'est amusant de parler avec quelqu'un que l'on ne connaît pas. »), jugeait qu'elle les aidait à progresser dans leur apprentissage de la langue (« On apprend à dialoguer. ») et de la culture (« Ça nous apprend à mieux connaître d'autres personnes d'un autre pays. ») et que leurs conversations étaient intéressantes (« Car c'est des gens qui viennent de loin. »). Cependant d'autres réponses confirmaient le sentiment de démotivation que j'avais pu constater aux cours des dernières séances menées sur *Hotmail*. Hormis le fait que la qualité des conversations tenues était nécessairement aléatoire, je pense que pour beaucoup d'élèves, cette frustration était née du décalage entre ce qu'ils voulaient dire et ce qu'ils pouvaient dire. Ainsi certains de ces élèves n'avaient pas toujours les moyens linguistiques ou les bonnes stratégies pour arriver à mener de réelles conversations (« A chaque fois il coupe la ligne parce que je mets trop de temps. ») tandis que d'autres répétaient invariablement un même schéma dans toutes leurs conversations (« On dit toujours la même chose (nom, âge, ville, physique) et après soit on sait plus quoi dire soit ils nous parlent et on comprend rien alors ils partent. »).

Ces commentaires auraient pu me mener à travailler davantage avec mes élèves ces moyens linguistiques et cette capacité à dialoguer qui manquaient à certains mais il reste que subsistait le problème des commentaires à caractère sexuel (« Y en a qui disaient des cochonneries. ») ou injurieux (« Y en avait qui nous ont traité. ») auxquels les élèves étaient parfois confrontés. Enfin, le commentaire de l'élève qui avait échangé son adresse *e-mail* avec un de ses interlocuteurs montrait que certains élèves pouvaient avoir des contacts suivis que je ne pouvais pas contrôler et j'ai alors décidé, dans le cadre de mes heures de cours, de mettre fin aux séances sur un *chat*. J'ai néanmoins autorisé cette activité dans le cadre du centre de ressources dans la mesure où, ne disposant que de 6 postes, il m'était plus facile d'y observer les conversations et d'intervenir le cas échéant.

Au cours de ma deuxième année, dialoguer dans un *chat* a été sans nul doute l'activité préférée des élèves qui ont fréquenté le centre de ressources. Cependant il ne m'était pas toujours possible de surveiller leurs conversations (je devais parfois aller dans ma salle de classe où des élèves avaient d'autres activités) et j'ai définitivement mis fin à cette expérience au début de la troisième année.

2. La correspondance par courrier électronique

Au cours de l'année scolaire 2000-2001, j'ai pu entrer en contact avec un enseignant américain qui souhaitait mettre en place une correspondance par *e-mail* avec une de ses classes. Pour commencer cet échange, il avait été convenu que ce seraient mes élèves de 6^{ème} qui écriraient une première lettre dans laquelle ils devaient se présenter. Tous les élèves, même les plus en difficulté ou les plus démotivés en anglais, se sont investis dans le projet et ces premières lettres ont été rédigées directement sur *Word*. Voici

la lettre d'une élève particulièrement enthousiasmée par le projet :

Hello

My name is **Nadège**.

I'm twelve.

I'm French.

I go to school in CIREY.

It's a small school.

I'm from Val-et-Châtillon in the North-east of France.

Britney Spears is my favorite pop star

*My favorite film is **American Pie 2***

I have a mother, three step sisters, four step brothers and a step father.

I have a rabbit.

My hair is dark brown and my eyes are brown.

I like listening to music, watching T.V., dancing and singing.

I like writing letters, going for a walk and phoning friends.

I like riding my bike and roller skating

*I like watching **T.V.***

I don't' school and home work.

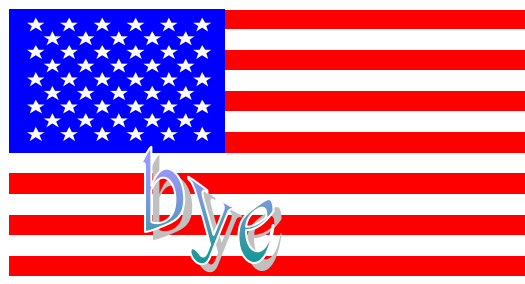
I like skateboarding.

My subjects are Geography, History, Maths, French, Biology, Music, Arts, Technology, English, P.E.

*My favorite subject is **Technology.***

*I hate **French.***

Do you like French?



Une fois toutes les lettres achevées (en une séance pour certains élèves, en deux voire trois pour d'autres), j'ai envoyé tous les fichiers à mon collègue américain. Suite à cet envoi, les élèves ont malheureusement dû attendre presque deux mois (5 semaines de cours et deux semaines de vacances en France) pour recevoir leurs réponses qui se sont de fait avérées globalement assez simples à comprendre dans la mesure où la majorité des élèves de mon collègue américain était d'origine hispanique et avait l'espagnol comme langue maternelle. En voici un exemple:

Dear Loic,

I received your letter and I liked it a lot. I am fine. I have dark brown eyes and light brown skin and black hair. I have four brothers and three sisters. I have two boy dogs and one girl dog and a lot of chickens and some roosters. I don't do my homework ever. I watch a lot of T.V. I have a Nintendo64, Sega Genes, and Super Nintendo. I like boxing, football, basketball, and soccer. I have only one teacher for every subject. In Wasco, California is hot all the time.

Bye now

Your Buddy CIlviano

Cette lettre a été reçue par un élève en situation d'échec scolaire, peu motivé par l'école et l'anglais en particulier, mais il a été ravi de découvrir qu'il partageait des traits communs avec son correspondant californien (« *I don't do my homework ever.* ») et doublement ravi de s'être vu décerné le titre de « *buddy* » (un titre qu'il a d'ailleurs réutilisé dans sa lettre de réponse).

Après avoir distribué ces lettres, une séance de travail en classe a été consacrée à leur compréhension. A l'issue de cette séance, les élèves ont mis en commun les expressions ou les phrases qu'ils jugeaient intéressantes à retenir comme, par exemple, celles pour commencer leur seconde lettre (« *How are you doing ?* », « *How have you been ?* », « *Thank you for your letter.* », « *I was so happy to receive your letter.* ») ou des questions comme « *Can you send me a picture of you ?* » ou « *What is it like in ... ?* ».

En ce qui concerne la rédaction de ces deuxième lettres, la tâche des élèves était plus difficile dans la mesure où il ne s'agissait plus de reprendre des phrases qui figuraient pour la plupart toutes faites dans le cahier mais de répondre véritablement à un interlocuteur. Ainsi certains élèves « ne savaient plus quoi dire » ou d'autres se lançaient dans un nouveau portrait personnel sans tenir compte des questions que leur avaient posées leurs correspondants. Pour pallier ces difficultés, des suggestions de réponses et de questions ont été notées au tableau et les élèves ont pu enfin écrire leur deuxième lettre sur *Word*. Le temps de récupérer tous les fichiers (élèves absents, fichiers égarés ou perdus ...), plus de cinq semaines s'étaient écoulées entre la réception des lettres des correspondants américains et l'envoi de ces deuxième lettres. A la fin de l'année, les élèves avaient en tout rédigé trois lettres et reçu trois réponses.

Les années suivantes, j'ai renouvelé cette expérience avec ce même professeur puis avec un autre avec mes classes de 6^{ème}, de 5^{ème} et de 4^{ème}. Le sujet des premières lettres était toujours une présentation personnelle re ret

de ces lettres rédigée par une élève de 4^{ème} :

DEAR NESTOR

I really like the letter.

My favorite band is BLUE and my favorite singer is EMINEM.

My favorite band rock is Linkin Park and I like Nellyville .

I have one sister and two brothers.

This is a site about a museum. I went one year ago and I really liked it :

<http://www.mairie->

[nancy.fr/pls/mn/docs/culture_sport_loisirs/086_p_musee_ba.htm](http://www.mairie-nancy.fr/pls/mn/docs/culture_sport_loisirs/086_p_musee_ba.htm).

It is a very big museum and there are a lots of really cool paintings. There are also a lot of precious objects. Do you like paintings ?

Goodbye

Your Friend Angélique

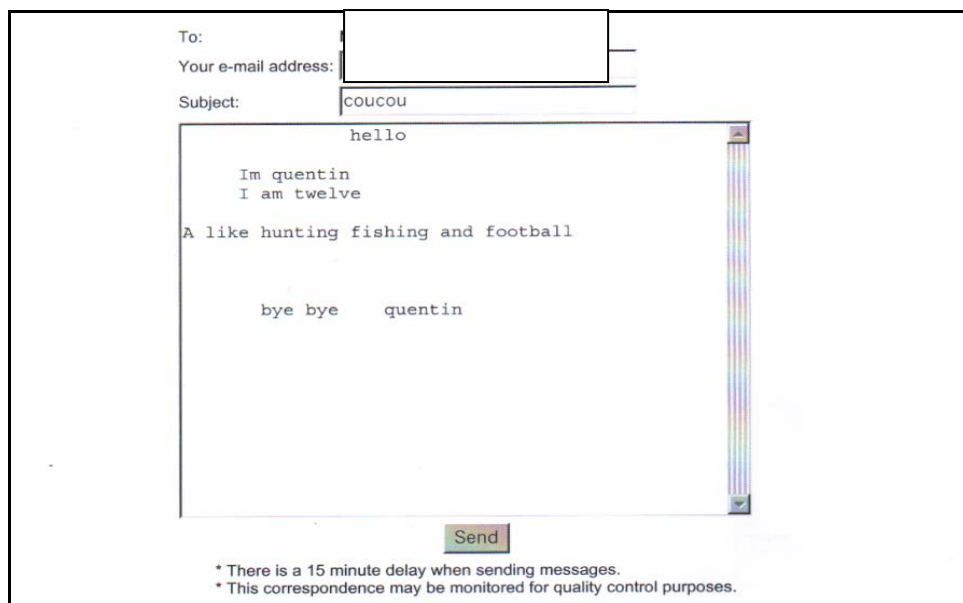
Cette lettre est celle d'une élève éprouvant des difficultés en anglais mais comme une majorité des élèves, elle a su réutiliser des expressions utilisées par son correspondant (« I really like the letter » ou « lots of really cool things ») ce qui était l'un de mes objectifs lorsque ces correspondances ont été mises en place. Même si cela ne dépassait pas l'envoi de trois lettres, il me semble que les élèves ont tous été motivés par ces échanges authentiques et ce sont des expériences que je souhaite renouveler avec d'autres classes.

Outre ces échanges avec mes deux collègues américains, j'ai, au cours de mes deux dernières années au collège, également exploité le site *Penpal.net* (<http://www.penpalnet.com>) qui met en relation des jeunes du monde entier souhaitant correspondre par *e-mail* en anglais. J'ai utilisé ce site avec pratiquement toutes mes classes dans la mesure où il permettait aux élèves de choisir des correspondants de manière assez fine, selon l'âge, le sexe, le pays et le profil, et qu'il était possible d'entrer en contact avec des locuteurs anglophones (contrairement à d'autres sites qui ne proposaient que de mettre en relation des apprenants en anglais). Les élèves devant posséder une adresse e-mail personnelle, j'ai choisi, sur les conseils du professeur de technologie, le site de la Poste (<http://www.laposte.net>) et fait signer par les parents d'élève l'autorisation de créer et d'utiliser ces comptes de messagerie personnels dans le cadre des heures de cours.

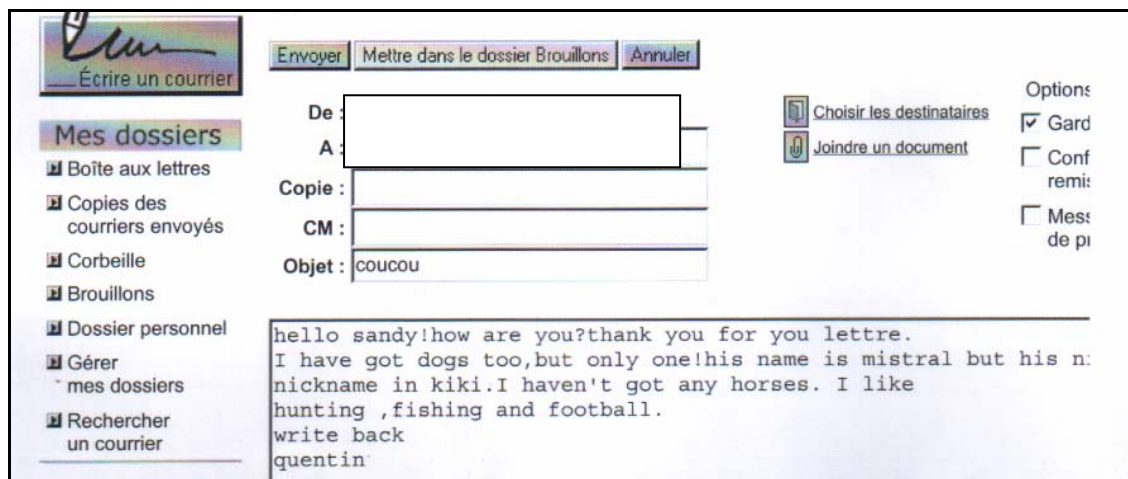
Avec la plupart de mes classes, j'ai consacré environ six séances à l'exploitation de *Penpal.net*, généralement au rythme d'une heure par semaine. La dernière année, j'ai essayé d'organiser ces séances au début de l'année scolaire dans la mesure où la rédaction des premiers messages était l'occasion de faire découvrir ou de réactiver les moyens linguistiques liés à la présentation de soi. Au cours des séances en salle informatique, les élèves avaient pour consignes d'enregistrer et d'imprimer les messages envoyés et reçus afin de les retravailler ultérieurement (généralement dans le cadre du travail à la maison) mais, de fait, j'ai souvent eu du mal à gérer avec certaines classes l'exploitation de ce courrier dans la mesure où la qualité et la quantité des messages reçus étaient très diverses. Certains élèves n'avaient ainsi pratiquement aucune réponse à exploiter tandis que d'autres recevaient des *e-mails* si riches linguistiquement et culturellement que la simple consultation du dictionnaire ne suffisait pas à la bonne compréhension de ces messages.

A l'issue de ces séances sur *Penpal.net*, les échanges créés grâce à ce site se sont parfois révélés assez limités et peu d'élèves ont réussi à jeter les bases d'une correspondance suivie (au moins 3 ou 4 réponses de la même personne). Néanmoins, comme dans le cadre des activités sur le *chat*, j'ai pu

apprécier, au travers de ces échanges, les progrès de certains élèves. Voici par exemple le premier message envoyé par un élève de 6^{ème} à divers correspondants dont il avait aimé le profil :



Aussi lapidaire que soit son message, cet élève, qui vivait par ailleurs une situation d'échec scolaire, avait reçu plusieurs messages et voici sa réponse à l'un d'eux :



Malgré ses maigres connaissances de la langue, cet élève avait réussi à exploiter le courrier reçu et, hormis la répétition de la dernière phrase, il avait su répondre de façon cohérente à son interlocutrice (qui lui avait confié avoir neuf chiens). De plus il avait su réutiliser certaines phrases ou structures vues en cours («*How are you ?*», «*Thank you for ...*» ou encore «*I haven't got any ...*») et il avait repris le «*write back*» d'un autre message qu'il avait reçu. Quand au «*but only one* », j'en étais moi-même la source.

Il est vrai que lors des séances en classe au cours desquelles les élèves de 6^{ème} devaient exploiter et répondre à leurs messages, j'étais appelée de toutes parts aux cris de «*Ça veut dire quoi ...*» ou «*Comment dit-on ...*» et compte tenu de leur manque de moyens linguistiques (et pour que les séances ne s'éternisent pas), j'ai souvent choisi la solution de facilité et traduit ainsi directement leurs demandes dans une langue ou dans une autre. Par contre, avec des élèves plus compétents, en 4^{ème} et 3^{ème}, le travail d'exploitation se faisait à la maison et les élèves répondaient à leur courrier directement sur l'ordinateur.

A l'issue de ces séances, la plupart des élèves ont mis fin à leur correspondance. Assez logiquement,

les rares élèves qui ont poursuivi leur correspondance au delà de ces séances étaient ceux qui avaient facilement accès à un ordinateur.

B. Activités liées à la réception

L'un des attraits de l'Internet est de pouvoir accéder, gratuitement, à une quantité infinie de ressources en tous genres alliant textes, images, son ou vidéo. Ces ressources sont autant de documents authentiques qu'il est possible d'exploiter afin de développer les compétences nécessaires à la compréhension de la langue orale et écrite. Cependant, au collège, l'accès au son était souvent problématique dans la mesure où cela nécessitait que tel ou tel lecteur soit compatible et déjà installé sur les ordinateurs. De même, je n'ai pas pu réellement travailler sur des documents vidéo car, faute de haut débit, les temps de chargement étaient trop longs. Au cours de mes quatre années d'expérimentation, j'ai donc avant tout visé le développement de la compréhension de l'écrit même si la plupart des documents que j'ai exploité associait souvent le son au texte.

1. La recherche d'information

Dans le cadre de l'organisation d'un voyage en Grande-Bretagne, j'ai proposé à mes élèves de 5^{ème} la recherche ci-dessous qui visait à un recueil d'informations très pratiques tel qu'on peut le faire pour préparer un séjour à l'étranger :

Welcome to the United Kingdom !

1. Click on the [Marriott Route Planner](#) and fill in the chart.

	Driving Distance	Estimated Travel time
From Cirey-Sur-Vezouze to Tunbridge Wells	in miles : in kilometers :	
From Tunbridge Wells to London	in miles : in kilometers :	

Now click on [Distance Conversion](#) to convert from miles to kilometres.

2. Click on the [Currency Converter](#) to convert your euros to British Pounds.

Euro	British Pound
1	
15	
30	

British Pound	Euro
1	
15	
30	

3. Click on [Clothing Conversions](#) and find out your shoe size.

Your shoe size	in France	in the UK

4. Click on [Weather.com](#) and find the highest, the lowest and the average temperatures in April in London (monthly averages). Don't forget to convert into Celsius (see below the charts).

5. Click on [Time Zone Conversion](#). What time is it now in France and in London ?

6. The UK is divided into counties. Click on the [The Nowhere Guide](#) and find out in which county are Tunbridge Wells and Hastings.

7. Click on [UK map & Counties](#) (click on the map of England and then use the buttons above the map to navigate) and find out where these two counties are. Label your map.

8. Extra bonus : find out how many inhabitants there are in Tunbridge Wells ! (You can use any search engine, in French or in English).

Dans un premier temps, la préparation de ce voyage (repartie sur deux ans, en 5^{ème} et en 4^{ème}) a été l'occasion de confronter mes élèves à toutes sortes de ressources, du plan interactif du métro de Londres à la visite virtuelle du British Museum, en passant par les pages du *WorldFactbook* de la CIA. Par la suite, les élèves ont été amenés à explorer plusieurs pages d'un même site et, en général, ce type de recherche posait davantage de problèmes. En 4^{ème}, par exemple, les élèves qui participaient au voyage devaient visiter les différents sites officiels des musées à Londres et compléter le tableau ci-dessous :

Name of the museum	Location	Nearest tube station(s)	Admission Prices	What is it about ? (Key words)	What can you see ? (Give examples)	Would you like to visit that museum ? (Explain)
--------------------	----------	-------------------------	------------------	--------------------------------	------------------------------------	---

Au cours de cette recherche, les élèves les plus en difficulté se sont très vite perdus dans les sites proposés et ils ont beaucoup de mal à rechercher les informations nécessaires. De la même façon, lorsque j'ai demandé, toujours à ces mêmes élèves, de préparer un exposé sur les divers endroits qu'ils allaient pouvoir visiter, ceux qui se sont lancés dans des recherches sur l'Internet ont très souvent perdu leur temps à chercher le ou les sites où ils pouvaient trouver des informations et ces séances étaient en général assez peu productives.

Progressivement je me suis donc tournée vers des activités très guidées qui permettaient généralement à une majorité d'élèves de mener leurs recherches à bien en une seule séance. Voici à titre d'exemple une recherche proposée en classe de 6^{ème}. Les élèves avaient pour consigne de répondre aux questions par écrit et de compléter la carte muette des Etats-Unis qui leur avait été distribuée.

The United States of America
(Basic information)

1. The United States is located **between 2 countries** . Name them.
2. Name the **Capital city** of the USA.
3. **How many inhabitants** are there in the USA ?
4. What is the name of **the President of the USA** ?
5. **Where does the President of the USA live** ?
6. **How many American States** are there ?
7. Name the **3 largest American States** .
8. Name the **5 most populated American States**.
9. Name the **5 largest American Cities**.
10. Use this **map** to locate the following States : *California, Florida, New York, Texas, Washington*

Dans le cadre de cette recherche, les informations nécessaires figuraient toujours sur la première page ouverte par les liens proposés et c'est ce type de recherche très guidée que j'ai privilégié au cours de ma dernière année au collège.

2. La lecture suivie

Au cours d'autres séances en salle informatique, j'ai mis en place diverses activités visant à un entraînement à la compréhension d'articles de presse ou d'œuvres de fiction. Dans la plupart des cas j'ai privilégié des documents authentiques, non destinés à des apprenants en anglais, mais il m'a été difficile de trouver des sites linguistiquement et culturellement réellement accessibles à une majorité d'élèves.

En 2003, j'ai découvert le site *CBBC Newsround* (<http://news.bbc.co.uk/cbbcnews/default.stm>) qui donne accès à des *news* destinées aux jeunes Britanniques. Avec une de mes classes de 3^{ème}, j'ai consacré plusieurs séances à l'exploitation de ce site dans la mesure où je voulais qu'ils aient le temps de s'approprier cette ressource. La consigne donnée à mes élèves était simple : ils devaient choisir un ou plusieurs articles, m'en envoyer un exemplaire par courrier électronique puis en faire la lecture à leur rythme (en s'aidant au non des versions audio ou vidéo de ces *news*) de façon à être capable d'en rendre compte (à l'écrit ou à l'oral, en anglais ou en français) à la séance suivante. Certains élèves parmi les plus rapides m'envoyaient parfois directement leur compte rendu par *e-mail*.

Les séances d'exploitation consacrées à ce site ont été assez difficiles à gérer dans la mesure où la plupart des élèves choisissait des *news* différentes mais au final, ils se sont tous montrés actifs et une majorité d'entre eux ont jugé le site intéressant (même si, à ma connaissance, un seul élève est retourné sur ce site en dehors des heures de classes).

En classe de 3^{ème} également, j'ai voulu exploiter l'adaptation animée d'un livre de Dominique Simonnet et Nicole Bacharan (<http://www.nemoenamérique.com>) qui présente les aventures d'un jeune français, Némó, dans le cadre de son voyage aux Etats-Unis. Ce livre était disponible au CDI et au début de cette séquence je comptais bien susciter l'envie de le lire. Cependant, l'adaptation proposée sur l'Internet (qui offrait textes, images et son) s'est avérée beaucoup plus difficile à comprendre que je ne le pensais et les élèves ont eu du mal à en rendre compte. Par la suite, seul un élève de cette classe s'est lancé dans la lecture de cet ouvrage (ce qui, à mes yeux, était néanmoins non négligeable).

Enfin, en classe de 6^{ème}, j'ai souvent utilisé le site de la *BBC* destiné aux élèves des écoles primaires britanniques et j'ai notamment consacré quelques séances à l'exploitation des aventures de l'ours Barbany en France ou en Australie (<http://www.bbc.co.uk/schools/barnabybear/stories>). La consigne donnée était la même qu'en 3^{ème} : lire à son rythme, en s'aidant des images et du son, les aventures de Barnaby de façon à en rendre compte ultérieurement.

Les séquences consacrées au jeune Némó ou à l'ours Barnaby ont dans l'ensemble été bien accueillies par les élèves et cela sans doute parce que ces ressources multimédia étaient plus attractives que les documents proposés dans leur manuel. Pour ma part, j'ai apprécié les séances en salle informatique car il m'était facile de visualiser l'avancement du travail et de repérer et aider les élèves en difficulté tandis que les plus compétents menaient seuls leur tâche.

C. Activités liés à la production

Au cours de mes premières années au collège, certains élèves ont été amenés à concevoir un projet personnel ayant pour objectif la production d'un document oral ou écrit. Les élèves qui se sont lancés dans

des projets incluant l'outil informatique ont ainsi par exemple rédigé un article sur *Publisher*, créé une ou plusieurs pages web avec *Dreamweaver* ou encore écrit un roman photo à l'aide de *Word* et de l'appareil de photo numérique du collège. Voici à titre d'exemple la production d'une élève de 6^{ème} sur *Publisher* :



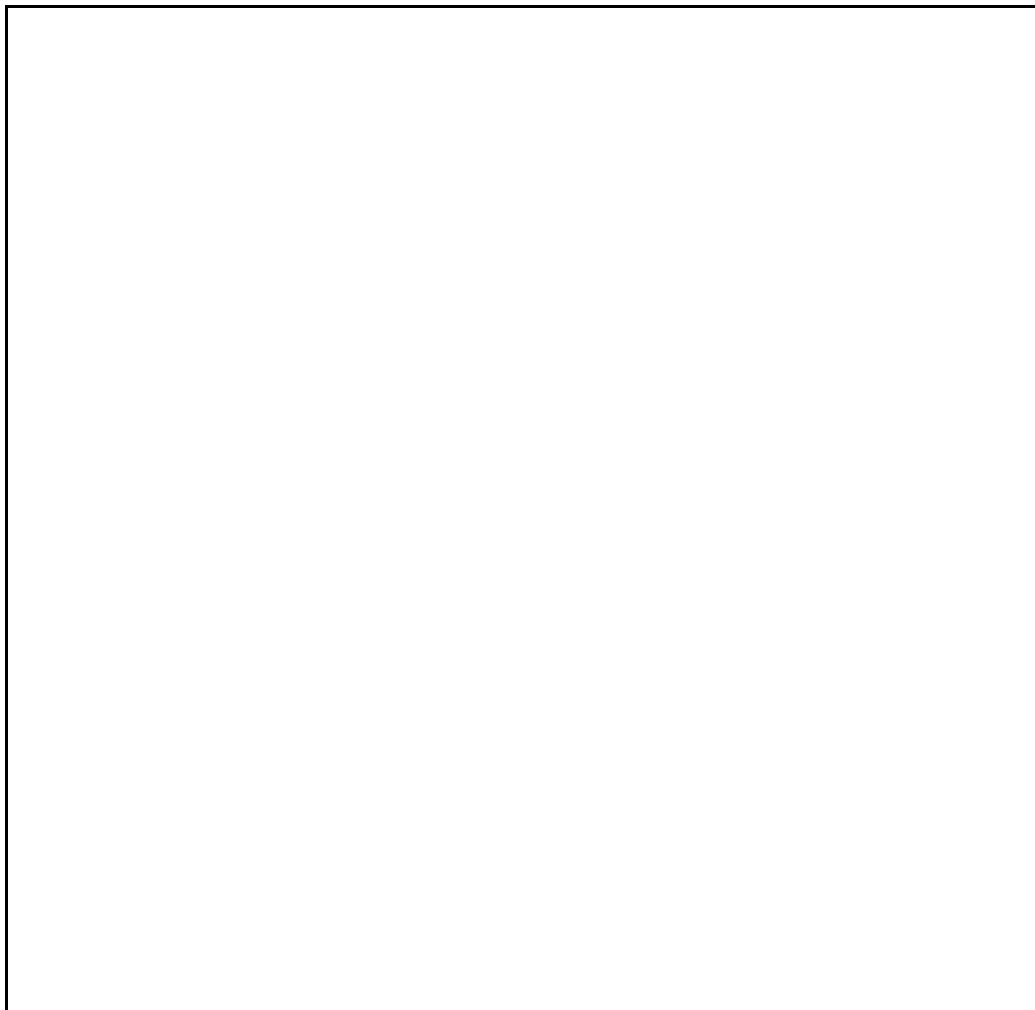
Cette élève de 6^{ème} était très satisfaite de sa production mais d'autres élèves ont eu beaucoup de mal à finaliser leur projet. De fait, les séances consacrées à ces projets personnels ont été assez chaotiques car insuffisamment préparées et, malgré l'assistance des aide-éducateurs, j'ai rapidement été submergée par les demandes des élèves les moins compétents sur le plan linguistique ou technologique.

Au bout du compte, même si j'ai été parfois impressionnée par la qualité de certaines productions, d'autres me laissaient perplexe au vu du résultat et du nombre de séances qu'il avait fallu y consacrer. Progressivement, j'ai donc mis fin à ces projets personnels et je n'ai plus par la suite utilisé *Publisher* ou *Dreamweaver* dans le cadre de la production de documents écrits dans la mesure où la plupart des élèves maîtrisait mal ces outils et l'essentiel du temps imparti était souvent consacré à la résolution de problèmes techniques.

Par contre, j'ai continué à encourager l'utilisation de *Word* dans le cadre des heures de cours car les élèves s'impliquaient en général davantage dans le processus d'écriture et certains élèves notamment

corrigeaient, restructuraient, complétaient, personnalisait leur production jusqu'à ce qu'ils en soient satisfaits. Enfin *Word* permettait aux élèves d'insérer et de retravailler des images ou des photos et, que cela soit dans le cadre d'un petit roman photo ou de la simple description d'image, ces productions donnaient l'occasion aux élèves de réutiliser ce qui était vu en classe tout en exerçant une certaine forme de créativité.

Au cours de ma dernière année au collège, j'ai participé au projet d'un enseignant canadien qui, avec sa classe d'élèves de primaire, avait organisé le voyage d'une mascotte en peluche, *Mannie the Moose*, du Canada à l'Australie en passant par les pays scandinaves. Outre les objectifs culturels, un des objectifs linguistiques du projet était d'amener les élèves de chaque pays d'accueil à compléter le journal de bord de la mascotte. Au cours du troisième trimestre, mes élèves de sixième ont donc accueilli Mannie et sa valise remplie non seulement de documents pédagogiques en tous genres sur le Canada et ses habitants mais aussi, et pour leur plus grand plaisir, de cartes, de petits drapeaux ou de crayons. A l'occasion de ce projet, ces élèves de 6^{ème} ont pris de nombreuses photos de Mannie à l'intérieur comme à l'extérieur du collège et ils les ont utilisées pour raconter ses aventures en France, faisant ainsi de la description d'image une véritable activité de communication dans laquelle ils ont pu réutiliser à des fins authentiques la forme progressive ou le lexique lié au temps et à l'espace qui avait été vu en classe. Voici le brouillon d'un élève chargé de raconter les aventures de Mannie au collège :



La production est certes modeste mais elle était celle d'un élève très faible qui, contrairement à son habitude, s'était montré motivé par cette activité et cela a été l'occasion pour lui de donner du sens à un des emplois de la forme progressive en anglais.

II. Activités liées au développement des compétences d'apprentissage en langues

Dans le cadre des heures de cours comme dans celui des heures d'ouverture du centre de ressources, j'ai essayé de proposer à mes élèves une forme d'apprentissage auto-dirigé grâce à laquelle ils devaient être à même d'analyser leurs besoins et de sélectionner librement les ressources et les activités leur permettant d'y répondre.

La première année j'ai surtout utilisé des documents sur support papier, audio ou vidéo. Mais il était difficile de gérer toutes ces ressources (cela nécessitait notamment de très nombreuses photocopies ainsi que des duplications de cassettes en tous genres) et je me suis alors progressivement tournée vers les ressources numériques dans la mesure où, au cours de ma première année au collège, grâce à un stage de formation interne mené par le professeur de technologie, j'ai appris à créer mes propres pages *web*. Par la suite, j'ai développé ces pages et elles ont été intégrées au site du collège à la rubrique « Ressources pédagogiques » (<http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/CollHauteVezouzeCirey/default.htm>). Ainsi créé, ce modeste centre de ressources virtuelles consistait essentiellement en une sélection de ressources en ligne que les élèves pouvaient consulter pendant et en dehors des heures de classe. L'accès aux ressources était dès lors facilité pour les élèves (un seul outil pour le travail de toutes les compétences et plus d'adresses à taper) et pour moi-même (plus de photocopies ou de duplication). Voici, à titre d'exemple, la page qui regroupe les ressources permettant le développement des compétences à l'écrit :



Reading & Writing

1. <u>Write your first letter</u> (rubrique "correspondance")	8. <u>Poems for kids</u> (audio)	15. <u>Read about animals</u>
2. <u>EnglishClub</u> (penpals)	9. <u>Audio stories for kids</u> (audio)	16. <u>Read about sport</u>
3. <u>Penpalnet</u>	10. <u>Nemo's Adventures</u> (audio)	17. <u>Reading Exercises</u>
4. <u>Care2</u> (e-cards)	11. <u>The Spywatch Adventure</u>	18. <u>CosmicQuest</u>
5. <u>Greetings</u> (Yahoo e-cards)	12. <u>The Art of Crime Detection</u>	19. <u>Script-o-Rama</u> (scripts de films et de séries tv)
6. <u>Computer Assisted Writing</u>	13. <u>Escape from the Mummy's Tomb</u>	20. <u>Hotmail Chat</u> (Ce chat vous permet d'enregistrer et d'imprimer vos conversations pour les retravailler par la suite.)
7. <u>Write your own rap</u>	14. <u>The Case of Grandpa's Painting</u>	

Au début, je m'imaginai qu'après quelques séances consacrées à la présentation et à l'exploration de ces ressources, mes élèves pourraient gérer leur apprentissage de la langue en exploitant librement les liens proposés en fonction de leurs besoins ou de leur motivation. Bien entendu, il est très vite apparu que, d'une part, la plupart des élèves ne parvenaient pas à définir ou à analyser finement leurs besoins et que, d'autre part, ils avaient du mal à se retrouver parmi les liens proposés (la plupart en anglais et non-explicatifs). Ainsi, faute d'objectifs clairement définis, ils perdaient beaucoup de temps à visiter des sites dont ils ne savaient que faire ou qu'ils n'étaient pas en mesure de comprendre. Néanmoins j'ai pu revenir au cours

de ces séances sur les différentes compétences mises en jeu dans le cadre de l'apprentissage d'une langue et mes élèves ont été amenés à s'interroger sur les ressources disponibles sur l'Internet (Quelles sont ces ressources ? Comment s'en servir ? Dans quels objectifs ? etc.).

Au début de ma deuxième année au collège, la majorité des élèves d'une de mes classes de 3^{ème} avait analysé leurs besoins d'apprenants en terme de grammaire (« Je ne sais pas faire de phrases. », « Je ne comprends rien aux temps. ») et je leur avais alors proposé, dans les cadre de ces pages *web*, une sélection de sites (en anglais, en français ou bilingues) proposant leçons et exercices de grammaire à partir de laquelle les élèves étaient libres de travailler la ou les notions grammaticales qu'ils avaient identifiées comme étant une source de leurs problèmes en anglais. Ces séances m'ont semblé assez productives pour les élèves les plus autonomes ou les plus motivés (ceux qui avaient réellement un besoin) mais j'ai constaté par ailleurs que beaucoup d'autres avaient du mal à s'approprier ces ressources et de fait, je pense que ces séances auraient été plus utiles si les élèves avaient pu consacrer davantage de temps à l'analyse de leurs besoins.

Finalement, au cours des deux dernières années au collège, il n'a plus été question d'apprentissage auto-dirigé mais l'accès aux ressources numériques a néanmoins été l'occasion de développer les compétences de mes élèves en matière d'apprentissage en langues. Par exemple, j'ai cherché à montrer à mes élèves comment ils pouvaient enrichir leur expression personnelle à l'aide des ressources à leur disposition sur l'Internet. Des élèves de 3^{ème} ont ainsi été amenés à relever des phrases ou des structures liées à l'expression du conseil et de la suggestion à partir du site *TeenAdvice* (<http://www.teenadviceonline.org/>) qui permet aux adolescents (américains pour la plupart) de faire part de leurs préoccupations et d'obtenir des conseils pour résoudre leurs problèmes.

En classe de 6^{ème}, j'ai essentiellement travaillé sur le lexique dans la mesure où l'Internet s'est révélé une mine d'or dans ce domaine et propose d'innombrables activités, souvent très ludiques, qui permettent aux élèves de mémoriser ou d'enrichir leur lexique. Mes élèves de 6^{ème} ont ainsi par exemple exploré le champs sémantique des animaux en travaillant à partir des différents sites proposés ci-dessous :

1. <u>Illustrated Vocabulary</u>	5. <u>Animal Maze (audio)</u>
2. <u>The Wheel Quiz (audio)</u>	6. <u>Learn Animal Names 1</u>
3. <u>Where am I hiding ? (easy)</u>	7. <u>Learn Animal Names 2</u>
4. <u>Sea Animals (easy)</u>	8. <u>Scrambled Words</u>

Ces élèves de 6^{ème} ont généralement apprécié ces séances consacrées au lexique et certains d'entre eux retournaient fréquemment sur les sites exploités en classe dans le cadre des heures d'ouverture du centre de ressources.

III. Bilan de l'action

A. Les aspects positifs

A l'issue de mes quatre années au collège, l'outil informatique s'est révélé être un outil d'apprentissage efficace non seulement parce qu'il offre des ressources de toutes natures permettant de

développer les connaissances et les compétences linguistiques et culturelles mais aussi (et peut-être surtout) parce qu'il m'a permis de motiver mes élèves et de donner du sens à leur apprentissage en anglais. L'intégration de l'outil informatique dans le cadre de mon enseignement de l'anglais a également favorisé d'autres rapports au sein de la salle de classe et m'a permis de développer une pédagogie du conseil dans le cadre d'un apprentissage plus autonome de la langue.

1. Une motivation accrue

Globalement les élèves ont été motivés par les séances sur l'outil informatique. Beaucoup d'élèves étaient sans doute plus attirés par l'outil en lui-même et sa manipulation que par les activités ou les ressources proposées et, d'ailleurs, une fois dépassé l'attrait initial de l'outil, quelques élèves ont commencé à rejeter le travail en salle informatique de la même façon qu'ils refusaient de travailler en classe ou à la maison. Néanmoins il me semble que ces séquences basées sur l'outil informatique ont été une source de motivation pour de nombreux élèves qui se montraient plutôt passifs en classe et elles ont été souvent pour moi l'occasion de valoriser le travail de certains de mes élèves parmi les plus en difficultés ou les moins investis.

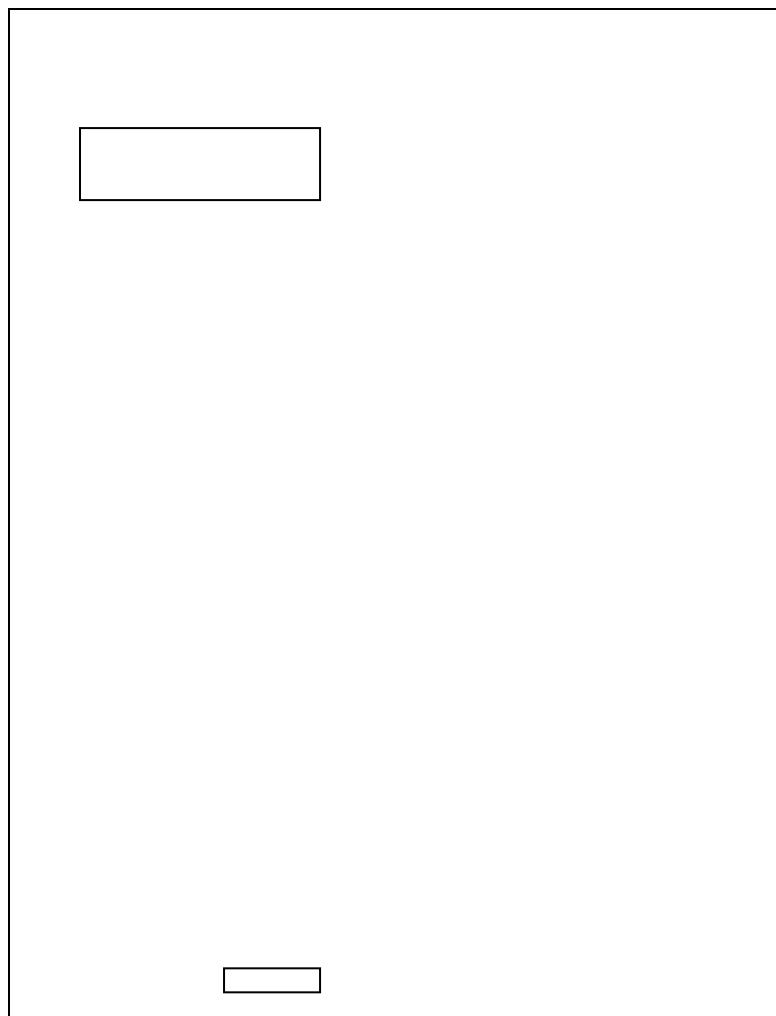
Certains élèves passifs en classe se sont ainsi révélés assez actifs et souvent très habiles lorsqu'il s'agissait par exemple de rechercher des informations sur différents sites dans la mesure où, s'ils ne manifestaient guère d'intérêt pour l'apprentissage de la langue, ils se montraient en revanche très intéressés par les thèmes de recherche et les ressources proposés. La correspondance par *e-mail* a été également l'occasion de révéler chez certains élèves une capacité à communiquer qu'ils n'avaient pas manifesté dans le cadre d'activités faites en classe. Au cours des séances sur *Penpalnet*, un élève de troisième en situation d'échec scolaire avait été ainsi particulièrement fier d'être celui qui recevait le plus de messages, révélant une aptitude à la communication que des élèves d'un meilleur niveau scolaire n'avaient pas. Suite à ces séances, cet élève s'était d'ailleurs en quelque sorte « spécialisé » dans la correspondance par *e-mail* : il ne travaillait toujours pas plus en classe mais allait de temps en temps sur les ordinateurs du CDI pour répondre à son courrier et avait commencé à mettre en place une stratégie d'apprentissage personnelle en relevant dans les messages reçus des expressions qu'il pouvait réutiliser dans ses propres messages.

Sans doute l'outil séduisait les élèves réfractaires à l'usage d'une feuille et d'un crayon mais beaucoup d'entre eux étaient également motivés par le fait que les activités proposées offraient un enjeu supplémentaire au seul apprentissage de la langue : il ne s'agissait plus d'apprendre pour apprendre mais de manipuler la langue à des fins authentiques, que cela soit pour rechercher des informations, remplir un formulaire d'inscription, créer un mot croisé, écrire un article, réaliser un roman photo, envoyer une carte électronique ou répondre à un correspondant. L'outil informatique permet ainsi de créer de véritables besoins qui facilitent la mémorisation et l'acquisition de nombreuses structures étudiées en classe.

2. Une langue plus authentique et une ouverture à l'international

Grâce à l'Internet, les élèves ont pu avoir accès à une langue authentique et établir des contacts avec des jeunes du monde entier, et je comparerais ici les documents didactiques proposés par la plupart des

manuels scolaires du collège à la qualité linguistique et culturelle des messages échangés dans le cadre des correspondances par *e-mail*. Voici par exemple deux message reçus par des élèves de sixième :



Le message ci-dessus avait été reçu par une élève de sixième dans le cadre d'une correspondance établie avec la classe de l'un de mes deux collègues américains. Le message ci-dessous a été reçu par une autre élève de sixième dans le cadre des séquences consacrées à l'exploitation du site *Penpalnet*.

De :

A :

Date : 18/01/2003 13:53

Objet : hi Manon!



Ajouter l'expéditeur à mon carnet d'adresses

Ajouter l'expéditeur à la liste noire

hello Manon,
Thank you for your extremely lovely email. Your sound is very nice.
Thank you for your asking, I am quite fine. How are you?
You know I am turkish.I live in Istanbul.Did you go to Istanbul, when you have been in Turkey. I am happy that you like Turkey. I never been in France but, I want to go there very much.
My school name is Robert College. If you want to see my school, you can visit <http://www.robcol.k12.tr>
Is there any web sight of your school? I want to see it.
My hobbies are playing tennis and piano. I have no pet. My birthday is in February. I have brown eyes and hair. I don't wear glasses. I have a brother, he have to wear glasses. I have a lot of friends. I have a friend that love horse-riding. Her name is Pelin. She wants to meet you. Her email adress is milagritoscan@hotmail.com

Best wishes...

Nefize

Ps. I will wait your email. Please reply back as soon as you can.
Thank you!

Grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, il est possible de proposer aux élèves une réalité linguistique et culturelle tout autre que celle qu

rôle d'aide, pratiquement tous mes échanges avec mes élèves étaient en français ce qui changeait également mes rapports avec eux.

4. Vers un apprentissage plus autonome

Lorsque j'ai commencé à intégrer l'outil informatique à ma pratique, j'imaginai, plutôt naïvement, pouvoir développer un système d'apprentissage auto-dirigé mais, de fait, je me suis progressivement tournée vers des activités de plus en plus guidées. Cependant, l'outil a été l'occasion pour mes élèves comme pour moi d'explorer d'autres voies d'apprentissage et les élèves ont pu davantage prendre en charge leur apprentissage de la langue en apprenant, par exemple, à connaître et à utiliser les ressources sur l'Internet.

B. Les aspects négatifs

1. Un outil parfois difficile à maîtriser

Chaque année quelques-uns de mes élèves parmi les plus en difficulté avaient beaucoup de mal à maîtriser l'outil informatique ce qui nuisait dès lors considérablement à l'efficacité de leur travail. Ces élèves se perdaient ainsi sur le réseau ou maîtrisaient mal, par exemple, les opérations liées à la messagerie. Leurs fichiers étaient régulièrement égarés ou ils oubliaient fréquemment leur adresse e-mail ou leurs mots de passe et ce sont ces mêmes élèves qui avaient besoin de plusieurs séances pour rédiger et enregistrer correctement la lettre qu'ils destinaient à leurs correspondants américains.

2. Les problèmes techniques

Au cours des séances en salle informatique, les problèmes techniques restaient assez fréquents. Des postes défaillants pouvaient ainsi empêcher les élèves de mener leur activité à son terme ou les obliger à travailler à deux voire trois par ordinateur, ce qui se soldait généralement par le désintéressement des élèves ne manipulant pas l'ordinateur. De même des problèmes de connexion pouvaient rendre certaines séances parfois totalement improductives pour l'ensemble ou une partie des élèves. Quant à la panne de réseau, elle mettait tout bonnement fin à la séance prévue et le temps de fermer les ordinateurs, de regagner la salle de classe à l'étage et de se re-concentrer sur une nouvelle activité, l'heure de cours était déjà bien entamée.

Enfin, il est à noter que le collège ne pouvait pas encore avoir accès au haut débit et que les temps de chargement étaient souvent très longs ce qui étaient souvent une source de frustration pour de nombreux élèves ainsi que pour moi-même (et cela sans compter que, faute de haut débit, j'ai du rapidement abandonner l'utilisation de la vidéo et de nombreuses ressources audio qui m'auraient permis de travailler bien davantage les compétences à l'oral).

3. La gestion du temps

La gestion du temps a souvent été un problème dans le cadre de mon intégration de l'outil informatique à mon enseignement et cela était lié d'une part au manque de maîtrise de l'outil en lui-même et aux problèmes techniques et d'autre part à mon manque d'expérience et de recul dans le cadre de ces activités qui étaient nouvelles pour moi. Ainsi, au cours de mes quatre années au collège, j'ai parfois eu le sentiment d'avoir perdu un temps précieux qui aurait pu être mieux utilisé dans le cadre d'activités plus traditionnelles et j'ai également eu parfois l'impression que mes élèves développaient davantage leurs compétences technologiques que leur maîtrise de la langue.

4. Un outil inégalitaire

Un autre problème lié à l'utilisation de l'outil informatique est le fait que tous les élèves n'étaient pas égaux face cet outil : beaucoup de mes élèves ne disposaient pas d'ordinateur chez eux et, parmi ceux qui en avaient un, il y avait ceux qui pouvaient accéder à l'Internet et ceux qui ne le pouvaient pas. Il y avait donc ceux qui pouvaient compléter ou refaire le travail à la maison et ceux qui ne le pouvaient pas et à quelques exceptions près, ce sont les élèves qui disposaient de l'outil à la maison qui ont pu réellement créer des échanges suivis avec un correspondant.

Conclusion

L'outil informatique ouvre de nouvelles voies d'apprentissage que je souhaiterais continuer à explorer dans le cadre de mon enseignement de l'anglais. J'aimerais notamment pouvoir explorer celle de l'apprentissage en tandem qui permet à des élèves de langues maternelles différentes de travailler ensemble. Mutée au lycée, je ne peux malheureusement pas poursuivre mon action dans la mesure où, dans cet établissement, le matériel informatique à disposition des enseignants et de leurs classes ne permet pas un travail efficace sur l'Internet. Néanmoins, même si je ne peux plus utiliser l'outil informatique, son utilisation au cours de mes quatre années au collège m'a permis de remettre en question mon enseignement de l'anglais et de faire aujourd'hui des choix pédagogiques et didactiques en meilleure connaissance de cause.

Cathy Mendez, professeure d'anglais

Juillet 2004